

MARNE ET GONDOIRE

L'actualité de la communauté d'agglomération

HEBDO

N°187 - 16 septembre 2023

LE MOT DU PRÉSIDENT



Le voyage est parfois au bout de la rue. Les journées européennes du patrimoine sont l'occasion de découvrir notre patrimoine proche et parfois méconnu.

Jean-Paul MICHEL

N°187 - 16 SEPTEMBRE 2023



L'esplanade des religions
et des cultures



La réduction de l'éclairage
nocturne à Lagny

MARNEetGONDOIRE

communauté d'agglomération

L'esplanade des religions et des cultures

À Bussy-Saint-Georges, les lieux de culte réunis le long d'une même allée font du prosélytisme... pour la paix. À découvrir ce week-end lors des journées du patrimoine.

Depuis 2012, les lieux de culte s'alignent le long de l'allée Madame de Montespan à Bussy-Saint-Georges, en bordure du nouveau quartier du Sycomore. Deux temples bouddhistes et une mosquée y sont sortis de terre à proximité de l'église Notre-Dame du Val, ouverte en 1999. Et bientôt une synagogue et un mandir hindou s'y ajouteront avant la construction, ultérieurement, d'une église par les orthodoxes éthiopiens et d'une maison des familles, édifiée par l'église catholique.

Qui dit ville nouvelle, dit nouvelles idées. En 2004, la mairie de Bussy-Saint-Georges, prônant «une laïcité qui n'ignore pas le fait religieux», développe le projet d'une esplanade réunissant les différentes religions. Point question de financer les ouvrages religieux mais simplement de vendre les terrains pour leur construction, ce dont se charge l'aménageur de la ville, Epamarne.

Ouverte en 2012, la pagode Fo Guang Shan a été édifiée par les bouddhistes taïwanais. Le centre de 6000 m² comprend diverses salles de méditation et de conférences, des



Hicham Tahiri et le père Dominique Fontaine

chambres pour les moniales ainsi qu'un restaurant ouvert à tous.

Dans une ville qui compte alors un tiers d'habitants originaires d'Asie, les Laotiens emboîtent le pas des Taïwanais en construisant la pagode Lao Wat Velouvanaram. Entre temps, une mosquée de 1500 m², à l'architecture extérieure sobre, tout comme les pagodes, ouvre en 2014.

Sans cesse annoncée, sans cesse repoussée, la construction de la synagogue devrait démarrer en fin d'année sur la dalle de béton, coulée dès 2019. De même, à l'étude depuis des années, le monumental temple hindou va prochainement s'élever et sera achevé en 2025. Ces retards entre les intentions et les réalisations s'expliquent par le temps mis par les porteurs de projet pour réunir les fonds nécessaires auprès de leurs fidèles.

Qualifiée de «tour de Babel des religions» par le quotidien espagnol El Mundo en 2011, l'esplanade des religions réunit des hommes et des femmes qui parlent pourtant un même langage, celui de la paix.

Quand on visite successivement ces lieux,



Michael Crespin, de l'association J'Buss



Le temple Fo Guang Shan

les divergences frappent le regard : dans la mosquée, seules des inscriptions tirées du Coran ornent les murs. Dans la synagogue provisoire, les figures humaines ne sont pas plus représentées. Le contraste est saisissant avec l'immense crucifix de l'église et le colossal Bouddha (sculpté dans un bloc de jade Birmanie) du temple Fo Guang Shan. Et là encore, difficile de trouver plus opposé que le supplice de la croix et la souriante statue.

Ces différences incitent justement responsables et fidèles à mieux se connaître. «Les 5 piliers de l'islam et la Torah, je ne connaissais pas auparavant», nous dit Khanxay Suryadhay, fidèle de la pagode Lao. Pour Hicham Tahiri, président de l'association musulmane Tawba, «découvrir le sens des rites des uns et des autres et leurs cultures permet d'éviter les mauvaises interprétations. Il ne faut pas rester sur des idées préconçues, dans un sens comme dans l'autre.» Le père Dominique Fontaine est sur la même longueur d'onde : «chaque religion apporte quelque chose et amène à se poser des questions, donc à approfondir sa propre foi.» À l'esplanade, où au quotidien les fidèles de différentes confessions se saluent entre eux, on rompt le jeûne du Ramadan ensemble, on se rend aux processions bouddhistes ou on partage avant Noël la lumière de Bethléem. «Nous nous rendons aux temps forts des

autres communautés et participons aussi à la vie de la commune, le forum des associations notamment, poursuit Hicham Tahiri. Et quand un événement tragique touche le pays, nous tâchons de répondre présents. Nous sommes par exemple allés visiter l'église de Saint-Étienne-du-Rouvray en 2016.»

Dans sa synagogue en préfabriqués, Michael Crespin, trésorier de l'association J'Buss, estime que l'esplanade contribue à «lisser les animosités», alors que la tension est «tellement présente en ce moment» et rappelle l'action de son coreligionnaire Claude Windisch, mort l'année dernière. «Il croyait fermement à cette esplanade et se rendait à toutes les célébrations importantes des autres religions.» Ironie du destin, cet homme de paix aura vu les lieux de cultes se multiplier, exceptée la synagogue. Mais grâce notamment aux contributions d'autres cultes de l'esplanade, le budget est aujourd'hui quasiment réuni pour la construction de celle-ci, juste à côté de la mosquée, «un symbole de paix qui finalement n'est pas si extraordinaire, selon Hicham Tahiri. Dans des villes comme Casablanca, les cultes se côtoient».

Pour développer leurs actions communes, les responsables religieux ont fondé en 2017 l'association de l'Esplanade des cultures et des religions. Celle-ci organise notamment des visites pour les scolaires. «Ces journées



La cour du temple Fo Guang Shan



La mosquée de Bussy

font tomber les préjugés entre élèves. À peu près 3 000 collégiens et lycéens sont venus depuis 4 ans, expose le père Dominique Fontaine, majoritairement de l'enseignement privé. Mais le public commence à s'y intéresser. Le lycée Martin Luther King (*Bussy-Saint-Georges*) est venu récemment et bientôt ce sera le collège de Serris.» Si l'association interdit tout prosélytisme dans ses statuts, elle entend bien faire connaître son exemple, unique en France et probablement bien au-delà.

C'est finalement une bénévole du centre Fo Guang Chan qui nous livre la clef de cette aventure humaine : l'amitié. «Les choses se sont faites de manière naturelle, en se côtoyant. On se sent très proche les uns des autres par la spiritualité et le respect mutuel. C'est par l'échange qu'on découvre les autres cultures et non pas en disant 'vas-y, explique-moi ta religion'. Cette amitié a conduit à la création de l'association.»

Les édifices religieux seront en visite libre tout le week-end. L'office de tourisme de Marne et Gondoire organise une balade commentée de l'esplanade dimanche à 13h30 et, à 16 h, un goûter ouvert à tous sera organisé devant le centre Fo Guang Shan, avec des spécialités de différents pays.



Le temple Lao Wat Velouvanaram



L'église Notre-Dame du Val

Jenish Parekh

Président en exercice de l'association et hindouiste



Maquette du futur mandir hindou

«Pour moi, l'esplanade des Religions et des cultures est une expérience incroyable qui a commencé lorsque je suis entré dans



le temple taiwanais. Ce lieu magnifique nous a inspiré et donné envie de rejoindre l'esplanade avec notre projet de mandir, qui sera le plus grand d'Europe continentale. Un des bénévoles m'a emmené voir les autres religieux. Il entrait librement à la mosquée comme chez un ami. Là, j'ai eu le déclic. Le 28 janvier nous avons tous ensemble organisé un hommage à Claude Windisch. En février nous organiserons à nouveau notre gala pour la paix. Nous voulons faire ensemble.»

À voir également lors des journées du patrimoine :

- Ouverture exceptionnelle du parc du château de Pomponne conçu par André Le Nôtre
- Histoire des Guinguettes à Lagny et Dampmart par l'office de tourisme avec traversée de la Marne en bateau ;
- Exposition au château de Jossigny des œuvres des créateurs travaillant à l'année dans ses communs ;
- Découverte des roches meulières avec les archéologues de l'Inrap au moulin Russon ;
- Exposition sur l'histoire de l'imprimerie à la médiathèque de Lagny : gravures, matrices, outils prêtés par le musée de Rebais et livres anciens imprimés à Lagny.
- Promenade commentée sur la promenade de la Dhuis à Carnetin.

[Programme complet](#)



Les cascades du château de Pomponne



Exposition sur l'imprimerie à la médiathèque de Lagny

JOURNÉES DU PATRIMOINE

Randonnées au départ du parc de Rentilly dimanche

Dimanche matin, le département organise avec Seine-et-Marne Attractivité et le comité départemental de randonnée, deux boucles de randonnée avec départ et arrivée au parc de Rentilly. Le 8km passera par le parc de la Brosse à Collégien, l'étang de la loy et l'église de Bussy-Saint-Martin. Le 17 km rejoindra le château de Guermantes et le parc du Génitoy à Bussy-Saint-Georges. Pour découvrir le patrimoine à pied !

[Plus d'informations](#)



À VENIR

Exposition Ah Quelles familles ! au château de Rentilly

Le Parc culturel de Rentilly - Michel Chartier ouvre sa saison le vendredi 22 septembre à 19 h avec le vernissage de l'exposition *Ah quelles familles !* consacrée à l'évolution de la famille comme sujet pour les artistes. Œuvres de la collection du musée intercommunal (avec entre autres des tableaux d'Henri Lebasque, des photographies d'Humbert de Molard et des gravures de Paul-Émile Colin d'artistes contemporains et prêts extérieurs.



Atelier d'auto-réparation de vélo

La Maison des mobilités de Marne et Gondoire organise des ateliers pour vous aider à effectuer de petites réparations sur votre vélo. Prochain atelier square Vitlina à Bussy-Saint-Georges le mercredi 20 septembre de 15 h à 18 h. Service gratuit.

Plus d'informations au 01 60 93 52 72 ou lamaisondesmobilités@marneetgondoire.fr



La nuit est belle

(suite)

Après Chanteloup et Bussy-Saint-Martin (n°183), intéressons-nous à la politique de réduction de l'éclairage public de Lagny. L'adjoint au maire, Patrick Jahier, répond à nos questions.



Pourquoi avoir réduit l'éclairage public ?

Dès 2014, nous avons souhaité réduire la consommation électrique de notre éclairage. C'est pourquoi nous avons

lancé en 2017 un marché à performance énergétique d'une durée de 6 ans. À charge pour l'entreprise lauréate (*Citelium, filiale d'EDF*) de réduire de 42 % la consommation électrique sur cette période en remplaçant les lampes à sodium par des lampes à leds. Outre les économies d'énergie, le passage aux leds assure un éclairage de bien meilleure qualité.

Comment avez-vous procédé ?

Nous partions de zéro : 100 % du parc était composé de lampes à sodium, des lampes énergivores et qui ne permettent aucun réglage de puissance. Nous nous sommes attelés à la tâche avec les services techniques que je remercie d'ailleurs vivement. Lagny compte très exactement 2787 points lumineux dont la moitié sont aujourd'hui à leds. Parmi nos priorités : supprimer les boules lumineuses qui éclairent aussi bien le sol que le ciel et



Une rue équipée en leds à Lagny (av. de la Victoire). Voyez-vous le chemin lumineux vers la sobriété ?

participent donc de la pollution lumineuse. Nous avons aussi équipé les 57 points de distribution d'horloges astronomiques pour optimiser les horaires de déclenchement et d'extinction de l'éclairage.

Au fur et à mesure que les rues étaient équipées de leds, nous y avons appliqué des réductions de puissance : baisse de 50 % de l'intensité lumineuse entre 22 h et 23 h puis de 80 % entre 23 h et 5 h et enfin de 30 % entre 5 h et l'extinction vers 6 heures du matin. C'était bien avant la crise énergétique. Et quand celle-ci a débuté, nous avons décidé en conseil municipal d'aller plus loin : depuis octobre 2022, nous procédons à l'extinction de tous les points lumineux de la ville entre 23 h et 5 heures du matin, excepté dans l'hypercentre où nous laissons un luminaire sur deux allumé.

Pourquoi laisser l'hyper-centre allumé ?

C'est là où il y a le plus de circulation jusqu'aux derniers trains et bus vers une heure et demi du matin, que ce soit à pied ou en voiture depuis les parkings. De même, le matin, les transports reprennent avant 5 heures. Dans les zones résidentielles, il n'y a en revanche quasiment personne dans la rue la nuit.

ZOOM SUR

Quel est l'impact de cette réduction lumineuse ?

Nous investissons 250 000 euros par an pour rénover l'éclairage public, que ce soit pour les candélabres, les lampes ou les horloges astronomiques. Nous avons calculé que l'extinction totale nous fait économiser 100 000 euros par an au tarif moyen du kilowatt-heure ces 12 derniers mois. Pour ce qui est de la sécurité dans les rues, la police municipale ne constate pas d'augmentation des délits. Les délinquants peuvent eux aussi avoir besoin de lumière, pour les points de deal par exemple. Enfin nous sommes sensibles aux effets bénéfiques que cela a sans conteste sur les espèces animales, aussi bien diurnes que nocturnes.

Comment la population accueille-t-elle cette politique ?

Nous nous attendions à devoir répondre en masse par courrier aux remarques des habitants. Mais il n'y a eu pratiquement aucune réaction négative. Des gens se sont même plaints début juillet quand nous avons remis l'éclairage pendant une semaine dans

toute la ville. Mais c'était nécessaire pour faciliter les interventions de la police et des secours lors des émeutes. Cette nouvelle politique d'éclairage public est donc très bien acceptée. Cela laisse penser que les préoccupations écologiques et financières qui y président sont très largement partagées par les citoyens.

Prochaine étape ?

Le lancement d'un nouveau marché à performance énergétique pour réaliser le passage complet de la ville aux leds.



Le centre de Lagny «by night».

À VENIR



Vous souhaitez en apprendre davantage sur l'énergie renouvelable, la réduction des déchets, l'agriculture durable et la consommation responsable ? Marne et Gondoire vous accueille à la Maison de la Nature à Ferrières-en-Brie, le samedi 23 septembre de 14 h à 18 h pour la Fête de la Transition ! Au programme : ateliers scientifiques, escape game, fabrication de produit ménager, sortie nature pour découvrir les espèces comestibles de la flore locale, circuits trottinette et vélo électrique, atelier de réparation de vélo, calcul de votre empreinte carbone et autres ateliers écologiques.

3, allée du Château d'eau – Ferrières-en-Brie

[Plus d'informations](#)

Automne jazz : les réservations sont ouvertes

Le festival *Automne jazz en Marne et Gondoire* aura lieu du 10 au 15 octobre à Ferrières-en-Brie, Bussy-Saint-Martin, Lagny, Saint-Thibault avec 7 concerts de musiciens internationaux .

Les réservations ouvrent ce samedi à partir à l'office de tourisme (2 rue du chemin de fer, Lagny-sur-Marne, à partir de 9h30 ou en ligne à partir de 9h.

[Réserver](#)
[Programme](#)



OÙ EST-CE ?

2^e manche de notre concours

Dans quelle commune a été prise cette photo ?

Un exemplaire du tout nouveau guide *Le Routard Seine-et-Marne* offert par l'office de tourisme de Marne et Gondoire à qui enchaînera trois bonnes réponses (ou plus, si ex æquo).

Envoyez votre réponse à hebdo@marneetgondaire.fr ou par SMS au 06 86 66 36 32



Réponse du dernier numéro :

Alexandre Carlier - 6 septembre 11 : 05

Il s'agit des terrains de basket 3x3 à Saint-Thibault des Vignes. On distingue le parc Street WorkOut au fond



Panier Alexandre ! Félicitations également Sylvie LAFON, Hervé GUISE, Edwige LAGOUGE, Pierre GUERAND, Elisabete ALVES, Catherine JOSSET et Valérie BOTREL, en course pour gagner notre lot.